pouda au télégramme de bienvenue que le Maintenon, le président de la République, et a ainsi qu'aussitôt sa cure terminée il serait tout son possible pour se rendre à son invitation.

UN BALLON PERDU

Sedan, 2 juillet. — Un ballon sans nacelle portant le nom de *Carle*, est tombé au Château Blanc, près la forêt d'Haraucourt.

Ce ballon est très probablement celui dont le poste s'est détaché dimanche en se heurtant à la charpente d'un Panorama voisin de l'Exposition.

LES GRÈVES DE MARSEILLE

Marseille, 2 juillet. — Les grèves des chemins et boulangers continuent à être calmes.

Au conseil municipal, un membre en raison de l'intérioité du pain fabriqué par les militaires, a demandé le rétablissement de la taxe.

Un membre conseiller a dit que le déplacement de la force militaire dans les rues de Marseille constitue une véritable provocation.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE

MARIAGE PRINCIER

Berlin, 2 juillet. — Les journaux allemands annoncent les prochaines fiançailles du duc de Cobourg, prince de Galles avec la princesse Victoria, sœur de l'empereur Guillaume.

On se rappelle que cette princesse devait épouser, l'an dernier, le prince héritier de Bulgarie, et que ce mariage aurait été célébré sans la vive opposition de M. de Bismarck.

AUTRICHE

UNE GRÈVE

Vienne, 2 juillet. — 6.000 ouvriers se sont mis en grève à Brunn.

Promenades à l'Exposition

IX

L'électricité

De toutes les applications de la science moderne, les découvertes électriques sont assurément celles qui semblent avoir produit les effets les plus magiques. Au point de vue de l'éclairage, des communications à grande distance, de la transmission de la pensée par une écriture conventionnelle et par la parole, elles ont reculé le domaine de la puissance humaine à des bornes que les plus hardis novateurs n'osaient pas oser rêver.

Déjà, en 1878, le faisceau des perfectionnements des applications électriques présentait un grand intérêt. Mais la machine dynamo dans aux découvertes de Gramme quoique connue déjà, était à peine sur le seuil de la période de vulgarisation. Les piles, très perfectionnées, il est vrai, les phénomènes d'induction, encore intimement restreints, telles étaient à peu près les seules sources d'électricité utilisées. Aussi étaient-ce principalement dans la télégraphie que l'on notait les progrès les plus saillants. Les postes sans appareils imprimeurs de Hughes, qui transmettaient jusqu'à cinquante dépêches à l'heure, soit 2.000 mots, fonctionnaient dans la galerie annexe qui s'ouvrait sur la porte Rapp.

Le télégraphe Morse avait lui aussi son manipulateur à clavier, système Allhaud. Et dans l'exposition de l'administration des télégraphes on assistait aux hardis perfectionnements de ces appareils de transmission, grâce aux découvertes de MM. Baudot et Meyer qui, avec un seul fil permettaient de transmettre simultanément 6 dépêches sur un appareil Hughes et 5 sur un appareil Morse.

De même, M. Hugues faisait étonnement des spécialistes sur l'application de son *régulateur vibrant* à l'appareil de transmission imprimée. Les vibrations de cette tige sonore étaient toujours en même nombre, mais les petites variations de la force motrice accroissaient ou diminuaient proportionnellement l'amplitude des vibrations, c'est à-dire l'intensité du son.

Déjà cette application ingénieuse aurait pu faire présentir la découverte du téléphone, s'il n'eût déjà existé. Mais il en faisait que de nature et il se présentait à la critique des ingénieurs, en réclamant divers perfectionnements, pour transmettre la timbre de ses vibrations avec netteté.

Cette année, le tableau de l'exposition d'électricité offre un coup d'œil plus majestueux que jamais. Nous avons déjà parlé, en passant des revues des expositions de l'Etat, du pavillon des postes et télégraphes qui occupe sur l'Esplanade des Invalides l'administration des télégraphes y a organisé une exposition des plus complètes où tous les types d'appareils connus sont représentés.

On y remarque surtout les appareils perfectionnés de retransmission automatique de feu M. Meyer et les récentes inventions dues à M. Mercadier, directeur des études à l'Ecole polytechnique et qui ont rapport à la transmission radiophonique, microphonique et téléméro-phonique.

Mais, à l'exposition de 1889, tant au point de vue des progrès techniques que de l'accroissement de la vulgarisation, c'est le téléphone qui triomphe. Les appareils microphoniques sont venus très, très autant qu'on pouvait le désirer la netteté et la précision des organes de transmission. Aujourd'hui les variations du courant dues aux vibrations de la plaque devant laquelle on parle sont renforcées en traversant une bobine spéciale appelée bobine d'induction. Ce perfectionnement dû à M. Ducretet, modifie la reproduction du timbre, que chacun sait reconnaître avec un peu d'habitude de l'expérience, au début d'une communication, au ton de la voix interlocutrice.

C'est cette netteté admirable qui a permis l'application du téléphone aux communications téléphoniques de Paris à Lyonnais, de Paris à Marseille, etc. Les Américains communiquent par téléphone depuis 1889, de New-York à Chicago.

On s'occupe actuellement du téléphone entre Paris et Londres. Peut-être, avant la prochaine exposition décennale aura-t-elle, pour le téléphone transatlantique.

Dans la section américaine l'on trouve le microphone du président de Bellevue de Graz, ainsi que des spécimens de canalisation électrique de New-York, et l'exposition du professeur Elie Thomson, présentant entre autres une machine au cuivre massif de 15 centimètres de diamètre, tournant en l'air sans suspension par des effets de répulsion d'aimants invisibles.

La lumière électrique présente cette année des progrès respléndissants. Le remplacement des piles comme source d'électricité par les machines dynamos en est le principale cause.

Une machine dynamo bien construite transforme en courant électrique environ 85 pour 100 de la force que lui transmet le moteur qui l'actionne. On a salué une source inépuisable d'énergie électrique qui n'est limitée que par la force mécanique dont on dispose. L'on sait que le problème de la division de la lumière, c'est à-dire de l'association de plusieurs lampes électriques sur le même ampérage d'un fil de charbon dans le vide réalise la division de la lumière à l'infini, ce qui explique son succès dans toutes les villes du monde.

L'on voit donc que la transformation du mouvement en source d'énergie électrique d'un côté et de l'autre, la découverte des lampes à incandescence d'Edison ont résolu les deux termes du problème. Il en reste un troisième toutefois, l'accessibilité du prix de l'éclairage électrique qui coûte fort cher, lorsqu'on n'a pas pressque gratuitement de force motrice à sa disposition.

Une simple promenade à travers l'Exposition permet de se rendre compte des variétés d'intensité lumineuse qu'on peut atteindre avec les divers systèmes de lampe électrique.

La quantité de lumière répandue dans le Champs de Mars atteint du reste des chiffres considérables. Depuis le puissant foyer de 6,000 bec Carcel qui, chaque soir, lance un immense faisceau lumineux du haut de la tour Eiffel, jusqu'aux lampes à incandescence qui éclairent les jardins bosquets, toutes les intensités sont représentées dans une variété, dont l'éclat total est d'environ 1.700,00 becs Carcel, et nécessite une force de 3,000 chevaux vapeur Sans compter les éclatantes fontaines lumineuses, dont les effets exigent une force motrice de 300 chevaux.

COURRIER DE L'EXPOSITION

Les entrées de lundi

Le nombre des entrées payantes à l'Exposition s'est élevé hier à 107.437.

Régates sénégalaises

Une fête qui promet d'être originale. Dix-huit piroguiers sénégalais, arrivés en même temps que les princes et leurs engagements, ont régates sur la Seine. Ces régates auront lieu dans quelques jours. On s'attend à un spectacle évidemment très pittoresque.

L'Exposition de peinture

Nous avons publié les premiers résultats connus du vote des médailles d'honneur de l'exposition de peinture. Ces médailles ont été réparties à raison de douze pour la France et de dix-huit pour l'étranger.

Voici l'ensemble des résultats :

France — MM. Dagnan-Bouveret, 35 voix ; Dubouzy, 33 ; Jules Dupré, 31 ; Aimé Morot, 30 ; Lhermitte, 28 ; Gigoux, 26 ; Hébert, 25 ; Bernier, 25 ; Cormon, 24 ; Detaille, 23 ; Jules Lefèvre, 22 ; Bouguereau, 21.

Allemagne. — MM. Liebermann, Uhde.

Angleterre. — MM. Alma-Taddema, Moore, Aubrey.

Belgique. — MM. Stevens, Courtens, Wauters

Espagne. — M. Jimenez.

Etats-Unis. — MM. Sargent, E. Melchers.

Hollande. — M. Israels.

Italie. — M Boldini.

Danemarck. — M Kroyer.

Norvège. — M Werenskjold.

Suède. — M. R. Bergh.

Finlande. — M. Edelfelt.

Russie. — M. Cheimonsky.

REVUE DE LA PRESSE

« Je suis un trop petit personnage pour être chargé comme ambassadeur du boulangisme et de la monarchie, dit le Meyer du *Gaulois*.

Allons donc! lui répond le *Clairon*.

« Mon maître dans les prisons d'aussi sales intrigues, ne me connaît pas. Le Lerochoucou qu'on cheisit : d'autant plus qu'il refuserait avec mépris. Pour ces besognes, Arthur, quoique l'ennuie dire, est suffisant.

Ceux qui exécutent les sales besognes, ne sont pas seuls méprisables, il y a encore ceux qui les conçoivent.

Et ce sont les anciens amis du *Clairon*. Comment doit-on se féliciter d'avoir rompu avec cette tourbe.

* * *

« Je ne vois en Carnot que le conventionnel régicide, a écrit à la tribune le sénateur marquis de l'Angle Beaumanoir.

Carnot partage avec bien d'autres la mort de Louis XVI, mais

ce qu'il ne partage avec personne dit le *XIXe Siècle*, c'est l'honneur d'avoir organisé la défense nationale au moment où rien n'existait, où il n'y avait ni armes, ni vivres, ni équipement, où il n'y avait même pas d'hommes qui savaient manier les armes.

Ceux qui savaient manier les armes, les ancêtres du public sénateur, étaient dans les rangs de l'armée étrangère.

Pourquoi ne point demander pour eux les honneurs du Panthéon, Monsieur le Marquis.

De l'*Evènement* :

Il nous revient de source très sûre que dans les documents saisis chez Lucien Sarte à la Cour de justice figure une liste comprenant nombre de journaux et aussi de journalistes, dit-il, l'argent de la ligue aux chèques, qui prêts contre espèces leur concours sur ces du grand homme, évidé de se recruter parmi ceux des partisans.

La presse est donc infestée d'Yvans de Weystine et de Meyers?

Il a raison notre éminent confrère, M Blanc, le vrai juge de toutes les turpitudes actuelles, c'est le suffrage universel.

Que marchandises et boulanglistes jouissent d'un monopole, ils ne sont pas les seuls à le tous ce le le plaisant, dans ces sociétés, après le vote du budget et de la loi militaire, le suffrage universel, qui, en ne voulant employer devant les électeurs, devant le suffrage universel, qui est le vrai juge. C'est devant lui que nous nous sommes grand avec, c'est lui qui décidera entre les républicains et la tourbe abjecte des calomniateurs.

Son verdict n'est pas douteux; il ne verra dans le boue, les ils sortent tous les ennemis de la République.

LE LIEUTIN.

LE MYSTÈRE DES HALLES

(*Nouveaux détails*)

L'affaire de la rue Mondétour (dont nous avons parlé hier) fait grand bruit dans le quartier des Halles. Or Mme Paul, concierge, était très connue et estimée de tous comme une travailleuse infatigable.

Auguste Duquelouvx avait prétendu, vendredi soir, que sa maîtresse avait manifesté à plusieurs reprises des intentions de suicide et qu'elle lui avait plusieurs marchandes :

— Je ma tuerai bientôt.

Ces marchandes ont toutes été désignées nominativement par Duquelouvx.

Dans ces conditions, M. Véron, commissaire de police, n'a pas hésité à emmener l'inculpé dans le bureau du commissaire de police, et à le confronter, de deux heures à cinq heures du matin avec les marchandes qu'il avait nommées.

Toutes ont nié le propos. Elles ont déclaré que Mme Lorillon ne leur avait jamais manifesté l'intention de se tuer.

On a reconduit Auguste, vers six heures du mat n, au Dépôt.

Dans l'après-midi, M. Franqueville, juge d'instruction, remplaçant M. Goëturier, a fait, rue Montédour et rue des Lions-St-Paul, toutes des perquisitions minutieuses.

On a remué de fond en comble les paniers des rassemeurs (rémoulleurs) comme on a bruit que le cadavre de Mme Lorillon avait été caché dans quelque recoin des caves. Aucune indice matériel n'a malheureusement été découvert.

Les magistrats recherchent actuellement une marchande des quatre-saisons, une maîtresse d'Auguste Duquelouvx.

Cette femme comptait sur un prochain mariage avec son amant, qui possède quelques économies.

Or, on sait qu'Auguste s'était rendu dimanche chez la père de Mme Lorillon pour lui demander la main de sa fille.

Il trompait donc les deux femmes en même temps.

Cette duplicité a mis en éveil les inspecteurs de la sûreté, qui semblent beaucoup moins bien disposés qu'hier à l'égard d'Auguste Duquelouvx.

Chronique Electorale

UN PROGRAMME ELECTORAL

Nous recevons communication du document suivant :

Alliance républicaine démocratique

DU NORD

DÉCLARATION DE PRINCIPES

Aux électeurs républicains,

Les partis monarchistes, unis dans une commune idée de destruction, préparent l'assaut de la République.

A la coalition hypocrite de toutes les réactions, il faut opposer l'union loyale de tous les progressistes ; contre elle, il faut opère la véritable concentration, la seule productive et sincère, puisque ce fait sur les idées et non sur les personnes

L'idée républicaine a été dénaturée à ce point que les princes et les prétendants, ont osé faire appel à des républicains pour étranger la république.

Il faut mettre les choses en leur place : le parti républicain, suivant l'expression de M. Goblet, a besoin d'une doctrine et d'une politique.

Les uns, momentanément égarés, croient pouvoir conjurer le péril en ajournant toutes les réformes ; ce n'est pas assez de cette politique que nous comprenons la concentration républicaine.

Nous faisons appel à ceux qui ont conservé les traditions de notre parti, à ceux qui entendent faire tenir par la République les engagements contenus dans son programme et donner ainsi à la démocratie les satisfactions qu'elle réclame.

Révision de la Constitution

Le régime organisé par la Constitution actuelle a montré son impuissance réformatrice, et on peut mentir que de n'ajouter avec ce système l'accomplissement rapide des promesses républicaines.

La loi militaire est un exemple des lenteurs interminables que subit aujourd'hui l'élaboration législative, et le cabinet Floquet, dans son procès de révision, a attribué avec raison ces retards « au renouvellement intégral de la Chambre et « à l'obligation de faire subir à tous les projets « de loi une préparation identique par deux « assemblées ne différant d'origine et de tempérament, qui doivent arriver à une identité de « conception, sur tous les points, même secon- « daires, pour que la loi soit parfaite. »

La réforme constitutionnelle est la condition de toutes les autres réformes.

Nous réclamons donc d'abord la révision de la Constitution de 1875, mais une révision sérieuse, efficace, assurant la prépondérance du suffrage universel, apportant un remède aux conflits parlementaires et à l'instabilité gouvernementale, et assurant, par le renouvellement partiel des assemblées et la simplification des rouages, la fécondité du travail législatif.

La révision sera l'instrument nécessaire de perfectionnement, de simplification, et ne sera pas l'instrument de destruction inventé par les réactionnaires.

Réformes sociales

La prochaine assemblée républicaine devra tous ses soins à l'accomplissement des réformes qui intéressent les travailleurs.

C'est une œuvre de justice et d'apaisement qui ne peut souffrir de retard ; la classe ouvrière a mis dans la République sa foi et ses espérances ; elle ne lui a ménagé ni son sang, ni ses suffrages ; le parti républicain ne fera pas faillite à la reconnaissance qu'il lui doit.

Les travailleurs des campagnes sont victimes, la protection des enfants dans les manufactures, l'hygiène et la sécurité du travail dans les mines et ateliers, les assurances sociales, les pensions de retraites, l'assurance obligatoire, la protection du travail des ouvriers français, l'entente internationale pour la réduction des heures de travail, autant de questions pendantes devant le Parlement dont la solution se demande qu'un peu de méthode et de bonne volonté.

L'œuvre ne sera pas terminée, et le législateur devra seconder, par le crédit agricole, et le crédit aux associations des travailleurs, le mouvement coopératif et aider les producteurs eux-mêmes des progrès du machinisme et des découvertes de la science.

Réforme de l'Impôt

Au premier rang des réformes qui intéressent la population laborieuse, nous plaçons la réforme de l'impôt.

Appelé à l'œuvre de justice et d'égalité dans la répartition de l'impôt, remplacer progressivement par un impôt sur la fortune les impôts de consommation, tel sera le rôle et la doctrine du parti républicain en matière fiscale.

Que la matière imposable soit le capital ou le revenu, c'est là une question d'application pratique sur laquelle est peut varier, mais ce qui importe, c'est que chacun participe aux charges publiques proportionnellement à ses facultés et aux proportionnellement à ses besoins.

Les militaires

Les militaires sortis des délibérations du Sénat ne répond ni aux promesses faites au peuple, ni aux aspirations du pays. Sile ne dépasse pas la formule : « Tout pour la famille ; « Tout le monde doit payer le même tribut en nature dont le même temps. »

Nous ne saurions donc de réclamer de service militaire égal pour tous sans exception et réduit au minimum indispensable à la sécurité du pays.

Question cléricale

Devons-nous oublier enfin la campagne acharnée menée sans répit contre les institutions républicaines par le parti clérical?

Ce cri d'alarme : « le cléricalisme c'est l'ennemi. » n'a pas été démentie par le cri d'une façon plus éclatante ; jamais il n'a été plus urgent de faire abattre la lutte les associations et la loi sur les biens de mainmortes destinées à protéger la fortune publique et l'indépendance du pouvoir contre les empiètements du cléricalisme. Ce sont là des instrumentaires indispensables de la grande réforme qui s'impose bientôt ; « la sécularisation complète de l'Etat. »

« La France n'aura pas la liberté tant qu'il « existera au dehors d'elle, quelque chose de « « Eglises officielles, » disait en 1883 M. Jules Ferry qui était alors dans la vérité républicaine.

A tous ceux qui pensent que la raison d'être de la République est dans la réalisation loyale, rapide et complète de ces réformes, nous adressons un pressant appel.

Nous ne voulons pas savoir sous quelle bannière ils luttaient hier, nous leur demandons de marcher désormais en *avant*.

Avec eux, nous demandons à doter la République des institutions politiques et sociales qui organisent la démocratie, avec eux, nous demandons le suffrage universel, et, par une propagande de tous les instants, nous démontrerons à ceux qui doutent encore que, seule, la *République démocratique* est l'instrument intégralement perfectible de tous les progrès, de toute la justice et de toute la liberté.

Vive la République!

Pour l'Alliance républicaine démocratique :

LE COMITÉ PROVISOIRE

ALLIANCE RÉPUBLICAINE DÉMOCRATIQUE

Statuts provisoires

Article 1er. — Entre tous ceux qui adhèrent à la déclaration de principes ci-dessus formulée, il est fondé une société.

Art. 2. — La Société prend le nom d'*Alliance républicaine démocratique*

Art. 3. — Les recettes de la Société se composent du produit des cotisations, dons et conférences

Art. 4 — La cotisation est fixée à cinq centimes par semaine, payable par trimestre et d'avance.

Les statuts définitifs seront établis par une prochaine assemblée générale des adhérents.

Le comité définitif sera nommé dans la même assemblée.

La correspondance et les adhésions devront être adressées à l'*Alliance républicaine démocratique*.

A ROUBAIX

Jeudi prochain, réunion de la ligue de concentration républicaine des cantons de Roubaix au café Fourmaisier (ancien café Flipo).

Organisation électorale et souscriptions pour un banquet à l'occasion du 14 juillet.

A VALENCIENNES

La ligue républicaine s'est réunie en assemblée générale; presque tous les conseillers généraux et d'arrondissement assistaient à la réunion qui était relativement nombreuse eu égard à l'heure peu commode pour les travailleurs (10 heures matin).

Après la lecture du compte rendu financier, M. Lepez a retracé en quelques mots les travaux et le but de la ligue qui ont été résumés par M. Fontenier. M. Delcambre dans la proposition suivante qui a été adoptée à l'unanimité :

Organisation de comités cantonnaux, qui formeront ensuite des comités de circonconscription nommant un comité central.

M. Lepez a ensuite été renommé.

Président, M. Mouroux, trésorier et M. Léon Dreyfus, secrétaire.

Pas-de-Calais

A NORRENT-FONTES

Le comité républicain du canton de Norrent-Fontes tiendra dimanche prochain à 3 heures de l'après-midi une réunion générale chez M. Dautriche, cabaretier, sous la présidence de M. Boulinguez, conseiller d'arrondissement.

Voici l'ordre du jour :

1° Versement des cotisations ;

2° Vérification des comptes présentés par la commission;

3° Election des membres du bureau des délégués formant la commission de direction et d'administration ;

4° Désignation d'un candidat au Conseil général.

Chronique régionale

Circulation interrompue. — Le Préfet du Nord donne avis que la circulation sera interrompue du 2 juillet au 30 août prochain inclusivement, sur la route nationale n° 14, de Lille à Courtrai pour les travaux de construction d'un aqueduc voûté sur le lieu dit du Pont-de-Neuville.

Pendant cette interruption, la circulation des voitures se fera par Neuville-en-Ferrain et la frontière belge sur Wervicq-Tout, par les rues de la ville de Tourcoing et les chemins vicinaux ordinaires N° 1 et 2, dits du Château et du Pont-de-Neuville.

Trains de plaisir pour l'Exposition. — La Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'elle organise, pour le samedi 6 juillet, des trains de plaisir sur Paris comportant des voitures de 2e et de 3e classe.

Les billets donneront droit à trois jours de séjour à Paris.

Des affiches spéciales annonceront les heures de départ des trains.

Le retour aura lieu à volonté le dimanche, le lundi et le mardi par des trains indiqués sur les mêmes affiches.

Chronique Locale

ROUBAIX

Tentative de suicide d'une jeune fille. — Dimanche dernier, une jeune fille de douze ans, Eugénie Duflot, demeurant rue du Moulin, 157, était partie rejoindre des ses tantes au « Jean Ghislain », qui en fêtait la ducasse, en promettant à sa mère de rentrer le soir.

Eugénie Duflot ayant sans doute oublié sa promesse, passa la nuit chez sa tante au lieu de revenir chez ses parents.

Le lendemain matin, elle se rendait chez sa tante, et obligea sa fille à revenir avec elle rue du Moulin, en la menaçant de coups.

La jeune fille obéit mais ne arrivant à la maison, elle monta dans sa chambre avant la rentrée de sa mère et essaya de se pendre à l'aide d'un mouchoir.

Ne pouvant y parvenir, elle se déshabilla presque entièrement et alla se jeter dans la citerne, qui, heureusement ne contenait que quelques centimètres d'eau.

Son petit frère, témoin, du péril que courait sa sœur, alla chercher du secours.

Plusieurs voisins accoururent, et en sauvèrent de la noyer, mais celle-ci ne voulait plus sortir, disant qu'elle aimait mieux mourir, que d'être maltraitée.

Un bouchon, M. Altuck, demeurant rue de Barbieux, parvint cependant à la retirer saine et sauve de cette triste position.

Cette tentative de suicide a causé un vif émoi dans toute la population de la rue du Moulin.

Une mort en voiture. — M. François Aubin, âgé de 45 ans, demeurant rue St-Amand, souffrait depuis longtemps d'un abcès à la gorge.

Vers hier matin, on le fit monter en voiture pour le conduire à l'hôpital, lorsqu'arrivé au bout de la rue, il tomba comme une masse.

Les personnes qui l'accompagnaient essayèrent de le relever, mais ce fut en vain.

Le malheureux avait cessé de vivre.

Il laisse une veuve et quatre enfants.

Cœcilia Roubaisienne. — La Commission administrative de la société chorale la *Cœcilia Roubaisienne* informe ses membres actifs et honoraires, qu'une répétition générale des chœurs à exécuter au concours de Paris, aura lieu demain mercredi 3 courant, à 8 heures précises du soir, au café Delattre, place de la Fosse-aux-Chênes.

Le public y sera admis.

— La commission administrative de la société chorale la *Cœcilia Roubaisienne* prie ses membres honoraires qui voudraient participer au voyage de Paris, d'envoyer leur adhésion avant jeudi soir, à courant, afin de pouvoir profiter de la réduction du 50 0/0. Cachet individuel valable du 6 au 18 juillet inclus.

Une rixe rue de Ma Campagne. — Dimanche dernier, l'*Union symphonique de Lille* avait organisé un concert à l'estaminet de *Ma Campagne*, rue de Ma Campagne. Le concert fut suivi d'un bal.

Un Roubaisien, M. M..., se présenta sans cachet à l'entrée du bal où se trouvait un membre de l'*Union symphonique*, celui-ci interdit le passage.

Une querelle s'engagea et tous deux descendirent dans la cour de l'établissement où ils se battirent.

Trois autres Roubaisiens vinrent au secours de leur conditoyen.

Le Lillois succombant sous le nombre, arma d'une clef et en frappa au front son adversaire qui tomba, puis il prit la fuite

Le Roubaisien, M. M..., fut transporté dans l'estaminet où on lui donna des soins.

Il portait au front une assez large blessure d'où le sang coulait avec abon dance.

Violences. — Dimanche, vers 10 heures du soir, le nommé Ferdinand H..., employé de commerce, demeurant rue de l'Epeule, entrait dans l'estaminet de M. J. B. Lorthiois, avec deux camarades.

Là, ils prirent chacun une chope, l'un d'eux, pour les payer, donna une pièce de un franc, sur laquelle on lui remit 70 centimes ; H... voulant plaisanter, s'empara de la pièce, et une querelle s'éleva entre lui, son camarade et Mme Lorthiois ; le cabaretier, impatienté, mit l'employé à la porte de l'établissement.

H..., peu content, revint, donna un coup de poing dans un carreau, pénétra de nouveau dans l'estaminet et frappa la cabaretière.

Un agent, qu'on était allé chercher, a conduit H... au dépôt de sûreté.

Deux contre un. — Lundi, vers 5 heures du soir, une rixe avait lieu, rue de Tourcoing, entre les nommés Adolphe Lapau, tisserand, âgé de 33 ans, demeurant rue d'Avelghem, Richard Lejeune, âgé de 25 ans, demeurant rue de Tourcoing et Jules Deltour, tisserand, âgé de 40 ans, demeurant rue du Tilleul.

Ce dernier a reçu force coups de poing et coups de pied de ses deux adversaires.

Un rapport a été rédigé à la charge des deux *premiers*.

Contravention a été dressée à la charge du nommé Emile Salembier, domestique chez M. Vandecrysse, demeurant rue des Arts, pour feux de candélabres, lanterne et de plusieurs carreaux.

Gamineric. — Dans la journée du dimanche, six gamins ont dévalisé un parc de fraises appartenant à Mme Delbeck, rue de la Rochefoucault.

Menaces de mort. — Dans la nuit du dimanche au lundi, vers minuit, le nommé X..., demeurant rue de France, menaçait d'étrangler plusieurs membres de sa famille, et avait même déjà battu sa femme.

Un agent arrivaa sur les lieux et conduisit cet individu au poste.

Une discussion qui aurait pu avoir de de graves conséquences, s'est produite lundi dans l'après-midi, rue de Lannoy.

Une petite fille à Mme Dubois, cabaretière, rue du Luxembourg, appelée Marie se trouvait dans son jardin lorsqu'un voisin, Henri Hurlus, accrocheur à la compagnie du chemin de fer du Nord, qui était dans un état complet d'ivresse, l'insulta grossièrement.

L'enfant alla en pleurant conter à sa mère ce qui venait de se passer et celle ci, se rendant dans le jardin, se prit de querelle avec l'ivrogne.

Quelques instants après, Hurlus armé d'un solide couteau de poche, pénétrait dans la maison de Mme Dubois et voulut en frapper la jeune fille qui n'est âgée que de deux ans.

Un agent prévenu, conduisit ce forcené au poste.

Il prétendait que, s'il avait un couteau en main, c'était pour faire peur à l'enfant et non pas pour s'en servir.

Minck. — Il a été vendu du 20 au 30 juin 4575 kilogs de poisson.

Le suicide du Hutin. — L'état d'Alfred Pilou ne s'est pas amélioré et l'on désespère de pouvoir le sauver.

On ne peut extraire la balle, cette opération amènerait certainement la mort immédiate du malheureux.

Réclamation. — M. Deversin, cabaretier, rue St Maurice, nous prie de dire que la rixe qui a eu lieu dans cette rue dimanche dernier, n'a pas été causée par des produits dans son estaminet mais sur la voix publique.

Il déclare aussi que son établissement n'est point mal noté.

Dont acte.

Les délégués ouvriers à l'Exposition universelle. — Il n'est glissé dans la liste que nous avons publiée hier, quelques erreurs que nous rectifions :

Chaudronnerie en cuivre : Gustave Fornet, au lieu de Fornette.

Charpentier en bois : Henri Respel.

Mécanicien : Jules Martin.

Machine à vapeur : Arthur Pauwels au lieu de Albert Allart.

Pour la peignage : Hippolyte Crulleb.

Chronique Colombophile. — Voici le résultat du concours sur Chapelly, offert le dimanche 30 juin, par la Société colombophile l'*Epaule*, Carrette, sous le sieur Henri Fady, rue Chapelle-Carrette.

Dix-huit paniers ouverts à 5 h. 32. Beau temps vent Nord-Ouest, convoyeur J. Dedoncker.

1er prix, J. Debuchy, 8 h. 9 m. 31 s. h uniquement, 2e, Carrette, 10.11, hppp ; 3e, Dincette 10.11, hppp ; 4e, Eug. Dupont, 10.11, hppp ; 5e, Olivier, 11.19, hppp ; 6e, J.-B. Mercier, 11.19, hp ; 7e, E. Hue, 11.21, hppp ; 8e, Lamarle, 11.29, hpp ; 9e, L. Delforterie, 12.39, hpp.

10e prix, J.-B. Nuffe, 8 h. 13 m. 18 s. hppp ; 11e, G. Bronchart, 14.30 pp ; 12e, Barbarin-Ledoux, 14 37 pppp ; 13e, J. Lebry, 45 p ; 14e, F. Legrand, 15.35 pp ; 15e, P. Duetteau, 16.02 ppp ; 16e, Alloyis, 16.03 p ; 17e, Renard, 16.38 p.

18e prix, G. Mestdagh, 8 h. 16 m. 38 s. ; 19e, Plancquart, 16.46 ; 20e, Vanvaerbeke, 17.23 pp ; 21e, J. Rabaut, 17.41 pp ; 22e, L. Wyneur, 17.54 ppp ; 23e, A. Duflot, 18 08 ; 24e, Dubucquoi, 18.19 p ; 25e, Delpierre, 18 22 p ; 26e, Hocrasset, 18 37 p.

16e, Catrix, 8 h. 18.43 pp ; 28e, Louis Delfortrie 8 h. 19.30 ppp ; 29e, Bonnet, 19.43 ; 30e, A. Alloyis, 8 h. 19 03 ; 31e, V. Grouillon, 19 09pp ; 32e, D. Lemaire, 8 h. 19.12p ; 33e, Pierre Marcq, 8 h. 49.22pp ; 34e, F. Marcq, 8 h. 19.32pp ; P. Vandaele, 8 h. 19.22pp.

36e prix, Segers, 8 h. 19.24p ; 37e, F. Heuit, 19.26 p ; 38e, Jacquemyn, 19.30p ; 39e, Bruyneel, 19.33 pp ; 40e, J. Bandry, 19 35 pp ; 41e, D. Coisne, 19 39p ; 42e, Nicolas, 19.50pp ; 43e, id., 20.11pp ; 44e, E. Lemaire, 20.41.

45e, Delfour, 8 h. 20 m. 13 sec. ; 46e, P. Jansen, 20 17 ; 47e, F. Jansen, 20.21 ; 48 E. Lo Roy, 20.18 ; 49e, Messian, 20 11 ; 50e, F. Marcq, 20 36 ; H. Morel, 20.20.

Dimanche 7 juillet, grand concours général et international sur Orléans. Prix d'honneur 200 francs offert aux amateurs colombophiles situés dans un rayon de 5 kilomètres, organisé par l'Union fédérale colombophile, Petite Hirondelle, établie chez le sieur Oscar Lefebvre, à la réunion des sociétés, rue d'Alsace.

Mise 3 fr. par pigeon, dont 2 fr. pour prix et 1 fr. pour frais de convoyage.

Poule unique à 50 c. Poules facultatives 1, 2, 3, 5 et 10 fr. Les distances se ont affichées lé jour de la mise en panier. Bonifier de parcours, une seconde par 6 mètres à partir de 20 mètres (minimum de parcours). Vitesse propre, compte proportionnel pour les distances inférieures. Les constatations (système Vandenbosch), doivent être placés dans un lieu public. Marquage secret par la bague en caoutchouc (J. Rossor.)

Des paniers seront spécialement réservés pour les femelles.

L'inscription des pigeons, le vendredi 5 juillet de 3 à 6 h. 1/2 du soir.

Convoyeur, F. Dedoncker.

— Même jour, 14e concours de l'Union fédérale colombophile, sur Orléans, prix d'honneur, 100 fr., organisé par la société colombophile Le Rapide, établie chez le sieur Jules Leposoir, place Badaud (St-Calvaire). Poule unique 0,50 c., poules facultatives, 1, 2, 3 et 5 fr. Marquage secret par la bague en caoutchouc J. Rossor.

L'inscription des pigeons le samedi 6 juillet, de 3 à 6 h. 1/2 du soir.

Les pigeons seront convoyés.

Arrestation. — La police a procédé à l'arrestation de Henri Masquelier, tisserand, âgé de 28 ans, pour tentative de viol avec violences et coups volontaires sur une jeune fille de douze ans.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 2 JUILLET

Cote officielle de à h. 12.

Type n° 1 :	
Juillet.	5.90
Août.	5.975
Septembre.	6.00
Octobre.	5.975
Novembre.	6.00
Décembre	5.975
Janvier	5.875
Février	5.75
Mars	5.725
Avril	....
Mai	....
Juin	....
Type n° 2 :	
Juillet.	5.725
Août.	5.75
Septembre.	5.725
Octobre.	5.725
Novembre.	5.725
Décembre	5.725
Janvier	5.65
Février	5.60
Mars	5.60
Avril	....
Mai	....
Juin.	....

Roubaix Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Juillet : 10,000 à 5,90.
Août : 10,000 à 5,975
Septembre : 20.000 à 6
Novembre : 15.000 à 6
Décembre : 10.000 à 5,95.
Décembre : 15.000 à 5,725

Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Septembre : 10.000 à 6
Janvier : 10.000 à 5.87.

Ventes du jour contrat n° 2.

Aout : 5,000 à 5,75

Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 2 :

Néant.

Type supra

Néant.

Total, 115.000 kilos.

Tendance : ferme.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les Sociétés qui feront leur commande de convocations, avis, affiches, etc., dans les bureaux de l'imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING, auront droit à l'insertion gratuite dans le journal.

LETTRES MORTUAIRES

ET DOBITS

Toute commande de lettres de faire part de décès, d'obits, etc., faite à Roubaix et Tourcoing, à l'imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING donne droit à une insertion GRATUITE dans le Journal.

TOURCOING

Erratum. — Plusieurs phrases tronquées à la composition, ont transformé le sens de l'entrefilet du Journal de ce titre : *A monrir de rire et pleurer* : un sage.

Au lieu de : le pseudo *Journal de Tourcoing* d'hier que nous avons vu un peu tard, il faut lire : le pseudo *Journal de Tourcoing* d'hier que nous avons vu par hasard

Plus loin : nous apprend que 90 tourquennoises pesant ensemble 6.000 kilos sont plus pesants, il faut lire 90 tourquennois bien pesants sur 56.000 que nous sommes.

Vol de bijoux. — Un vol de bijoux se montant à une centaine de francs a été commis il y a quelques jours au préjudice de Mlle Gustave F., habitant d'articles de filature, rue Neuve-le Roubaix.